PROVINCE DU TANGANYIKA

Camps des déplacés internes de Kalunga

Bulletin mVAM n°03: Novembre 2017



Malgré une légère amélioration de la consommation des aliments riches en fer, le taux d'insécurité alimentaire demeure élevé

Messages-clés



68 pour cent des ménages continuent d'avoir un score de consommation alimentaire pauvre et 31 pour cent ont un score de consommation limite



34% des ménages ont une diversité alimentaire basse (SDA<2.7) et 46% des ménages ont une diversité alimentaire moyenne (SDA entre 2.8 et 4.4)



En termes de stratégies de survie, la majorité des répondants achètent des aliments moins onéreux et ils réduisent les portions ou le nombre de repas par jour



La proportion des ménages qui consomment les aliments riches en fer continue à augmenter par rapport aux deux cycles passés et atteint un seuil de 29%, dépassant ainsi le niveau obtenu lors de l'enquête de base (23% en mai)



Méthodologie

Dans le Tanganyika, le mVAM a commencé en août 2017. Les analyses se référant à la situation générale de la sécurité alimentaire et au suivi des distributions alimentaires du PAM lorsque les interventions sont faites au cours du mois de collecte des données.

En Novembre, le mVAM a appelé au téléphone 200 ménages PDIs (Personnes Déplacés Internes) qui se trouvent dans les camps des déplacés de Kalunga (Carte 1). Les numéros des téléphones ont été collectés de porte à porte lors de la réalisation de l'enquête de référence (face à face) qui a été faite en mai 2017. Une équipe de 3 operateurs logés au bureau du PAM contactent les bénéficiaires par téléphone en utilisant un questionnaire de sécurité alimentaire. La collecte des données dure en moyenne 8-10 jours. Chaque bénéficiaire qui répond à toutes les questions posées reçoit en retour un montant d'USD0.50 sous forme de crédit d'appel (mesa ou Airtel Money) directement envoyé par l'opérateur en guise d'encouragement et motivation. Les données personnelles sont gardées de manières confidentielles par le PAM ; un consentement est fait entre l'appelant et le bénéficiaire avant de débuter l'enquête en vue de le rassurer par à la protection des données personnelles.

La stabilité du réseau téléphonique, la disponibilité régulière des bénéficiaires d'un cycle à un autre ainsi que le risque d'avoir des réponses détournées/erronées sont parmi les limites majeures. Aussi, le téléphone étant un bien de richesse pour un ménage déplacé, les réponses peuvent présenter une situation différente de celle d'une enquête échantillonnée face à face.





Contexte opérationnel

En juillet 2016, la province du Tanganyika a connu un regain de violences dans un conflit qui oppose les Batwa et Bantous. L'autorité de l'état déjà fragilisé par ce conflit devrait faire face à une autre instabilité causée par l'accroissement des activités des groupes MM au cours du deuxième semestre 2017 dans les provinces du Sud Kivu et Maniema. De même, l'on assite à une dégradation de la situation sécuritaire dans le territoire de Moba suite à la montée des activités des groupes d'auto-défense populaires avec une incidence négative sur le territoire de Pweto voisin dans la province du Haut Katanga.

Selon la Commission mouvements de population du Tanganyika (OCHA), entre juillet 2016 et novembre 2017, le chiffre des personnes déplacées pour la province du Tanganyika est passé de 146 702 à 717 000, dont 67 % ont fui les conflits intercommunautaires.

Près de 46% de la population déplacée de la province du Tanganyika ont été accueilli dans le territoire de Kalemie; ainsi, le territoire de Kalemie est le plus touché par les mouvements de population lié aux conflits intercommunautaires avec 332 700 déplacés internes enregistrés en fin novembre 2017. Le Territoire de Manono est le deuxième à être touché par les conflits intercommunautaires avec 155 292 personnes déplacées internes (22% du total) et Nyunzu avec 122 491 déplacés (17 %).



La situation alimentaire des déplacés internes demeure inquiétante

Les résultats d'analyse montrent que 68% des ménages ont un score de consommation alimentaire pauvre et que 31% des ménages ont un score de consommation alimentaire limite, similaire à la situation en septembre.

En ce qui concerne les mécanismes de survie que les ménages ont mis en place pour faire face aux difficultés d'accéder à la nourriture; l'on constate qu'en novembre, tous les ménages contactés consomment les aliments les moins chers, ils réduisent les quantités de nourriture ainsi que le nombre de repas par jour, au moins une fois la semaine dernière. L'indice de stratégie de survie réduit (rCSI), qui est de 19.6 en novembre, demeure largement supérieur par rapport à la moyenne du niveau provincial qui est de 13.3 selon les résultats de l'enquête approfondie de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA) réalisé en décembre 2018).

Cependant, la proportion des ménages dont les adultes réduisent la quantité de nourriture au profit des enfants a baissée de 17% à 4% respectivement aux mois de septembre et novembre ; ceci montre une légère amélioration de la situation sachant que cette stratégie de survie est parmi les plus sévère qu'un ménage puisse adopter en cas d'insuffisance de nourriture.

Figure 1: Consommation Alimentaire

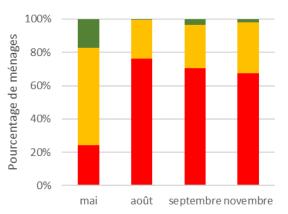
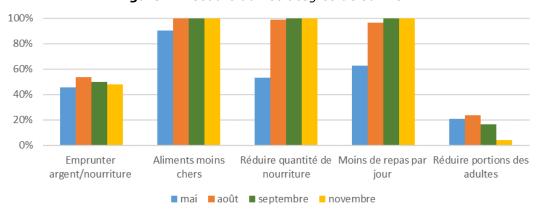


Figure 2: Recours aux stratégies de survie



Source: mVAM, novembre 2017

Source: mVAM, novembre 2017



Une consommation alimentaire très peu diversifiée

La figure 3 ci-dessous montre que la consommation des ménages est de moins en moins diversifiée, ce qui indique peut-être que l'accès à la nourriture est de plus en plus restreint. En effet, 40% des ménages consomme 3 groupes d'aliments en moyenne alors que 30% d'entre eux consomment 4 groupes d'aliments.

En novembre, l'on observe une réduction en proportion de ménages consommant 4 (ou plus) groupes d'aliments par rapport au mois de Septembre ; montrant ainsi une détérioration de la situation.

Par ailleurs, la consommation en aliments riches en fer , par exemple le viande ou les légumes verts, a augmenté (29% de 7 points de pourcentage comparé au mois de septembre.

Figure 3: Consommation des groupes d'aliments

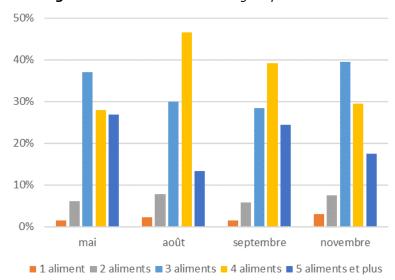
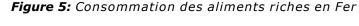
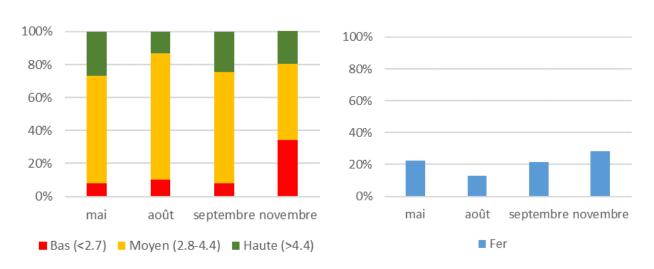


Figure 4: Score de Diversité Alimentaire





Source: mVAM, novembre 2017





Feedback-besoins immédiats exprimés par les appelants/IDPs

Le site de Kalunga n'a pas été assisté en vivres par le PAM en Novembre. Cela suite à une insuffisance des ressources obligeant le PAM de prioriser les sites selon la date d'arrivée des nouveaux PDIs (personnes déplacées internes) qui se trouvent dans d'autres camps. Des plaidoyers sont faits au sein du cluster pour que les besoins urgents en sécurité alimentaires soient couverts par les acteurs ayant des capacités de réponses, en attendant que les ressources soient disponible au niveau du PAM.

Toutefois, le PAM implémente des activités de nutrition en rapport avec le traitement et la prévention de la malnutrition dans tous les camps des IDPs y compris celui de Kalungu, en faveur, en majorité, des enfants et de femmes enceintes et allaitantes. Cette activité cible une catégorie bien spécifique répondant aux critères nutritionnels.

En terme de feedback, la quasi-totalité des personnes ayant repondu expriment le besoin d'etre assisté en vivres (Chakula, en Swahili).

Figure 6: Feedback et besoins des bénéficiaires



Source: mVAM, novembre 2017



Pour plus d'informations, contacter:

PAM, Bureau Pays- DR Congo

Claude JibidarCountry DirectorClaude Jibidar@wfp.orgSitta Kai-KaiDeputy Country DirectorSitta.Kai-Kai@wfp.orgRaoul BallettoHead of ProgrammeRaoul.Baletto@wfp.orgOllo SibHead of VAM and M&EOllo.Sib@wfp.org

PAM, Bureau Kalemie

 Yves Aklamavo
 HoAO - Katanga and Kasais
 Yves.Aklamavo@wfp.org

 Denis Gravel
 Head of Sub Office, Kalemie
 Denis.Gravel@wfp.org

 Jesse Muzalia
 VAM/M&E Officer, Kalemie
 Jesse.Muzalia@wfp.org

















Blog:

mVAM Resources:

mvam.org



Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam monitoring/

http://resources.vam.wfp.org/mVAM

